



Directeur: GILBERT LARUE.

"J'entends grincer la scie et tomber le marteau." (Campenon.)

VOL. XVI — No 2004

Bureau: 3954, Parc LaFontaine — Tél.: FRontenac 1233

MONTREAL, 20 AVRIL 1930

Abonnement: \$2.50 par année

Temps: beau et froid.

A TOUS SES LECTEURS, ANNONCEURS

ET AMIS

"L'AUTORITE NOUVELLE"

SOUHAITE

DE

JOYEUSES PAQUES

FINI, LE PROFESSEUR LAIC !

Un commissaire d'écoles québécois, M. Verret, annonce qu'on le remplacera par des instituteurs religieux.

Les Ecoles Normales sont-elles appelés à la fermeture et les instituteurs laïques à disparaître du Québec?

La question a déjà été posée l'an dernier, par l'hon. Athanase David, secrétaire provincial, à la Législature; elle le fut plus tard, à la commission scolaire catholique de Montréal; elle vient de l'être encore, ces jours derniers au comité pédagogique, de la Commission scolaire de Québec.

Me Chapleau, qui présidait ce comité, a déclaré, au cours d'une discussion relative à l'engagement de religieux pour enseigner: "Le danger, c'est que, si l'on persiste à remplacer les laïques par des religieux, il n'y aura plus d'instituteurs et d'institutrices laïques dans quelques années."

A cette déclaration, l'un des commissaires, M. Verret, a fait une réponse qui se résume ainsi: les écoles de la Commission sont sous la direction des congrégations, et il n'est que logique que les membres de la congrégation remplissent les vacances qui se produisent: c'est le désir de la population, par conséquent des parents, d'avoir des instituteurs congréganistes des deux sexes; enfin, et surtout, il est plus économique d'engager des religieux et religieuses que des laïques.

On a tôt fait de parler pour les parents dans cette affaire, et j'aimerais savoir de qui le commissaire Verret tient son mandat, avec cela qu'en matière d'instruction publique, le "bon marché" n'est pas toujours ce qu'il y a de mieux ainsi que l'a démontré l'époque où nos institutrices gagnaient \$75 par année. Même si des parents jugeaient que c'était assez, je crois qu'il fallait leur faire quelque peu violence. Le premier geste du pape Pie XI, en fondant la Cité du Vatican, n'a-t-il pas été de rendre l'école "obligatoire" ce qui ne laisse pas les parents absolument libres, après tout?

Nous n'avons pas pour l'heure à donner la palme à l'élément laïque ou congréganiste, mais à constater un fait: la disparition graduelle, voulue, systématique du personnel enseignant laïque dans les villes et même à la campagne. Il semble que le jour n'est pas loin où, en dehors des rangs et cantons éloignés, où il est impossible d'implanter des communautés, il n'existera plus aucun maître, aucune maîtresse d'école ne portant pas l'habit religieux.

C'est pour cette raison sans doute que d'aucuns ont envisagé la suppression possible, un jour, des Ecoles Normales, car la déclaration de M. Verret (et de par ses accointances nous savons que sa déclaration est autorisée) établit nettement que la carrière de l'enseignement pour les laïques, n'offrira guère, désormais, un moyen de gagner son pain quotidien. Le jeune homme qui voudra fonder un foyer ne songera pas à s'y faire un avenir; la jeune fille, tout en exigeant moins d'argent, n'y fera qu'un stage temporaire. Pour cette cause, l'enseignement laïque devient nécessairement inférieur, dans l'ensemble, tant par la qualité que par le nombre.

Cet état de choses n'offre qu'un danger: c'est que, dans la plupart des milieux où il est impossible de s'assurer les services des congrégations, l'éducation des enfants souffrira de l'incompétence d'un personnel enseignant mal payé et n'ayant aucune ambition de bien faire. Il y aura toujours là une anomalie grave.

L'essentiel est de savoir où nous allons, et si c'est ce système que l'on voulait introduire dans la Saskatchewan, pays aux trois-quarts protestant, il n'est pas étonnant qu'on nous ait fermé la porte au nez.

FLAMBEAU

EAU COURANTE

PAS ENCORE

Dupont voyage et arrive à X. dans un pays perdu. Il va à l'hôtel et demande une chambre. —Avez-vous une chambre avec l'eau courante? interroge-t-il. —C'est-à-dire... répond l'hôtelier avec embarras, nous en avions bien, au troisième étage. Mais l'hiver dernier, j'ai fait refaire la toiture...

—Hier soir, au club, nous avons surpris l'un de nos membres à tricher. —Et vous l'avez mis à la porte, je suppose? —Pas maintenant. Nous ne connaissons pas encore tous ses trucs.

L'HON. SENATEUR DESSAULLES MEURT A L'AGE DE 102 ANS

Nous apprenons avec regret la mort de l'honorable G. C. Dessaulles, l'e plus âgé des sénateurs, décédé, hier matin, à neuf heures, à Saint-Hyacinthe, sa ville natale.

Il était âgé de 102 ans et sept mois, étant né en septembre 1827.

Le sénateur Dessaulles avait été nommé sénateur à l'âge de 70 ans.

Pendant 32 ans, il avait régulièrement tenu les séances de la Chambre Haute et ce n'est que cette année qu'il lui fallu être moins assidu.

Un incendie se déclara dans sa demeure, jeudi dernier, et il fut transporté à l'hôpital.

Il ben qu'on ait prétendu que ce feu ne l'avait pas affecté, il mourait ce matin.

Les funérailles auront lieu, mardi matin, de sa demeure, après l'arrivée du train de 7 heures 45.

De quoi mardi sera-t-il fait ?

LES BATTEURS DE FEMMES

Doivent-ils être considérés ou non comme des gentlemen?

LA PSYCHOLOGIE AMERICAINE

Est-ce d'ne gentleman de battre sa femme? Voilà, la question du jour à New-York.

Il paraît que c'est la prohibition qui a amené ce problème angoissant, comme tant d'autres: le problème des "bootleggers", le problème des narcotiques, etc.

J'étais dans Gotham, raconte un quidam, lorsque la voix dolente de Mme X. résonna dans le récepteur. Je lui demandai:

—Mais qu'avez-vous chère amie? Vous semblez malade!

—Je garde, en effet, la chambre parce que je suis tout endolorie. Mon mari m'a battue hier soir et a été transporté dans une maison de santé. Venez me voir. Je vous explique-rai.

Intrigué, je me rendis chez Mme X... qui habite un bel appartement au dixième étage en face de Central Park, et qui me parut une convalescente. J'avais hâte de savoir. Je me souvenais que Mme X... après deux divorces, s'était remariée, mais l'ayant perdue de vue depuis trois ans, j'ignorais si son dernier époux la rendait heureuse et parsemait sa route de roses fraîches écloses.

J'allais bientôt apprendre qu'en vérité il parsemait son corps de "swings" réitérés.

— Ah, mon pauvre ami, soupira Mme X... Je n'ai vraiment pas de chance. J'ai épousé Andrew il y a près de deux ans. Et ma vie est devenue un enfer.

—Pourquoi?

— Il boit. L'ivresse le rend brutal et, chaque semaine, il me frappe comme un portefaix. Hier soir, il m'a presque assommée. J'ai dû me réfugier dans l'ascenseur et appeler le "boy" à mon secours. Une ambulance est venue chercher mon mari qu'on va soigner dans une maison spéciale où l'on traite les intoxicés... Cela finira par un nouveau divorce.

— Ma chère Evelyn... Je suis désolée... Toujours de la boisson, alors? — Prohibition, que de délits on commet en ton nom!

La belle Evelyn, pâle dans son joli négligé brodé d'arabesques vert Nil, me conta ses malheurs et elle conclut en soupirant:

— Cette nuit est la première où je dormirai enfin sans la crainte de sévices graves.

Quelques jours plus tard, ma stupeur était profonde de trouver dans un grand journal new-yorkais une page entière intitulée:

Quand un homme bat sa femme, cet homme est-il un gentleman?

L'article était illustré de photographies, parmi lesquelles je découvris celle de mon amie Evelyn. Je lus les premières lignes:

Voici les témoignages qu'ont fournis récemment, devant les juges, des femmes, du monde qui portaient sur leurs visages la trace des sévices subis:

"Mon mari me giflait, me boyait, m'envoyait des coups de pied sans provocation aucune."

"Mon mari, le comte Z... m'a frappée et a essayé de m'étrangler."

"Mon mari m'a lancé au visage un plat d'oeuf au jambon."

"Mon mari m'a frappée à coups de poings et m'a menacé d'un revolver."

"Mon mari m'a descendue avec ses poings, m'a tirée par les cheveux et m'a flanquée dehors en chemise de nuit."

Le rédacteur de l'article constatait ensuite que ces maris un peu vifs n'étaient ni des apaches, ni des terroristes. Mais peuvent-ils être considérés comme des gentlemen? Telle est la question qui agite la haute société new-yorkaise en ce moment. Il est vrai que l'un de ces maris a répondu à un questionnaire:

— Ne soyez pas plus royaliste que la reine! Ces pugilats entre époux rapportent la forte somme à celles qui en font des gorges chaudes... Cinquante mille dollars d'alimony pour un coup de pied dans l'envers d'une sainte, c'est plus que Jack Dempsey n'a jamais encaissé pour se faire mettre "knock out".

Encore plus pratiques que ces Américains, ces Américaines, n'est-ce pas?

MISTIGRIS.

LES HOUDISTES, MEME VAINQUEURS DU PRESENT, SERONT LES VAINCUS DE L'AVENIR

De quoi mardi sera-t-il fait? Il semble que ce soit de la victoire des "houdistes" à l'hôtel de ville.

MM. Bray, Mathieu, Savignac, Weldon et Fortin seront sans doute les élus au comité exécutif, avec M. Biggar comme leader du conseil.

Mais cela ne veut pas dire que l'harmonie règnera longtemps, car, il y a plusieurs sous-cliques dans cette clique, et il y a surtout une formidable opposition menaçante.

L'AUTORITE NOUVELLE

QUI VA "SOUTENIR" LES "GOGLUS" ET LES "CHAMEAUX"?

Pour la seconde fois en quinze jours, le maire Houde renie le "Goglu", le "Miroir" et le "Chameau". Aux prétendus "casseurs de gueules" de la salle trinité, ces deux claques vont être cuisant.

Le "Devoir" enregistre le fait sans commentaires et pour cause, le faux frère. Il n'a pas encore décidé qui soutenir, des "houdistes" et des "Goglus".

Alors, qu'est-il arrivé au juste? Est-ce que Camilien a voulu se laver les mains de la fiente du "Goglu" et du "Chameau", après avoir constaté dans le "Miroir" qu'il en était tout en mer... dé?

Eh bien! QUI va porter sur ses robustes épaules ces trois sacs pleins d'un lourd fumier?

Ti-Jos. Rainville, l'organisateur des Bleus au fédéral, qui avouait, au premier reniement de Camilien, que cette aventure "gogluante" lui coûtait de \$12,000 à \$15,000?

Le "Devoir... du Crétin", qui a donné au "Goglu" toute la publicité voulue dans ses colonnes, qui a imprimé le "Miroir" dans des circonstances que nous exposerons plus tard et qui n'a pas recommandé à ses lecteurs l'anti-semite "Chameau", pour la seule raison que ce dromadaire s'était placé trop tard dans la caravane?

L'Action Catholique" ce porte-voix de... car il faut vous dire que sans la "bonne presse", ces torchons n'auraient pas existé trois semaines?

A moins que ce ne soit M. Bennett, d'Ottawa?

Mias celui-ci est trop monsieur pour se laisser accompagner, même aux cabinets, par le "Goglu" et le "Chameau", et pour se contempler, lui coquet, dans le "Miroir".

Alors qui?

Dr OX

UN LION DECHIQUETTE UN OURS ET LA DOMPTEUSE

Cassel, Allemagne, 19. — Un drame épouvantable s'est déroulé dans une ménagerie ambulante qui s'installait à Bobra, aux environs de Cassel.

Un ours de Sibérie et un lion, ayant rompu la séparation qui se dressait entre leurs deux cages, se précipitèrent l'un contre l'autre et se livrèrent un combat sans merci. Attiré par les rugissements des deux fauves, la femme du directeur de la ménagerie entra dans la cage et réussit à séparer les deux adversaires. L'ours, blessé à mort, se réfugia dans un coin, mais le lion bondissant alors sur la malheureuse dompteuse, la déchiqueta en un instant.

Des gendarmes et une foule de paysans accoururent. Avec des pieux de fer et des fourches, ils réussirent à tenir en respect le fauve furieux et à s'emparer du cadavre de la victime. L'ours était mort dans un coin. Le lion a été abattu.

UN "TAUREAU" QUI N'EST PAS "POURRI"

Deux événements en une journée: l'apparition d'un journal pas "pourri" et d'une revue "pourri".

Nous saluons l'apparition d'un nouveau confrère hebdomadaire, le "Taureau", qui nous semble un animal suffisamment de taille pour écraser mille "Goglus", à condition qu'ils ne soient pas trop pourris. Dans ce cas, il devrait se précipiter, contre la peste "houdiste", pire que la malaria, le scorbut et la fièvre jaune.

Le "Taureau" a ses bureaux 254 Sainte-Catherine Est. Son rédacteur en chef a nom Taureau Canayen, et il a engagé pour ouvrir sa porte un boxeur de renom, Kid Strongboy, champion de sa classe au Canada.

Avis donc à Ti-Georges Pelletier, champion poids-plume du "Devoir". L'athlète qui se bat poudré à frimas et en corset, et à "Fatty" Lewis Dupire, le champion français qui a empalé cinquante Allemands pendant la Grande Guerre. Ils sauront qui rencontrer.

Un autre événement, dans la soirée, fut la, première repré-

sentation, au théâtre Saint-Denis, d'une revue "gogluante" intitulée "Taureau Pourri". A ce propos la direction du théâtre Saint-Denis nous prie d'insérer cette note:

"M. Victor Désautels, impresario ayant loué le théâtre Saint-Denis la semaine prochaine, pour y faire représenter une Revue, M. Jos. Cardinal, directeur de ce théâtre tient à faire savoir qu'il n'a absolument rien à voir dans ce spectacle. La troupe Barry-Duquesne partant dimanche soir pour une saison à Québec ne fait pas partie de la distribution".

SIMPLE CALCUL

— Elle ne marche pas, votre pendule!

— Mais si, monsieur; seulement quand elle marque 6 heures et quelque somme 9 heures, c'est qu'il est 2 heures!

LE DEPUTE

Le député. — Je viens de lire mon discours dans les journaux. L'ami. — Et vous en êtes content? Le député. — Je vous crois! Je voudrais pouvoir parler aussi bien.

UN AVANTAGE

— Vous êtes un peu petite pour faire une bonne d'enfant!

— Au contraire, quand je laisserai tomber vot'gosse, y risquera moins de s'faire du mal!

LE CODE NAPOLEON

Comment, dans une certaine mesure, il porte l'empreinte de la colère de l'Empereur contre Joséphine.

UNE CONFERENCE DE Me E. BEAUREGARD

De la conférence prononcée par Me Elzéar Beaugard, avocat, C. R., devant l'Alliance Canadienne pour le Vote des Femmes du Québec, nous extrayons quelques passages pleins d'humour, qui donnent une idée assez juste de la manière de l'orateur.

Parlant du Code Napoléon, qui est le nôtre, il déclare qu'il ne faut pas le saboter, parce que c'est un chef-d'oeuvre, un legs admirable, mais l'améliorer de façon à rendre plus justice aux revendications de la femme. Et voici ce qu'il rapporte de son auditoire:

"Napoléon, pauvre, sans influence, n'étant encore connu que par son adresse de canonier, n'aurait été nommé général de l'armée d'Italie, à 26 ans, simplement parce que, par ses beaux yeux sombres et ceinturés, il avait charmé Madame Tallien, justement nommée la Reine du Directoire. Et vous savez sans doute, combien il fut ingrat. Jamais chef de Gouvernement, ni roi, ni potentat, ne fut plus dur, plus rude, plus impitoyable à l'égard de la femme.

"Un jour que Madame de Staël (voulant sans doute provoquer un compliment) lui demandait laquelle des Dames de sa cour, il préférait, — "Celle qui a le plus d'enfants", répondit-il. Cette réponse était bien affligeante pour Madame de Staël, qui n'en avait point.

"Homme de guerre avant tout, il fit tuer beaucoup de monde. Il fallait remplir les vides. Ce qu'il demandait aux femmes de France, c'était de donner des enfants à la Patrie.

"Napoléon présida 57 des Codes, et on lui prête ces paroles, un jour qu'il était quelque peu monté — et non sans sujet — contre son épouse Joséphine: — "Est-ce que vous ne ferez pas promettre obéissance par la femme? On le leur dit en latin, à l'église, mais les femmes ne comprennent pas le latin. Il faut le leur dire en français. Il faudrait une formule pour l'officier d'état civil et qu'elle contint la promesse d'obéissance et de fidélité pour la femme. Il faut qu'elle sache qu'en sortant de la tutelle de sa famille, elle passe sous celle de son mari.

"L'obéissance! ce mot-là est bon pour Paris surtout, où les femmes se croient en droit de faire tout ce qu'elles veulent. Elles ne s'occupent que de plaisirs et de toilettes. Si l'on ne vieillissait pas, je ne voudrais pas de femme.

"C'est la femme qui donne les enfants à l'homme; elle appartient à l'homme comme l'arbre à fruits appartient au jardinier."

Me Beaugard convient donc que le Code Napoléon se ressent un peu de la mauvaise humeur du grand homme contre Joséphine.

Parlant de l'ancien régime, avant le Corse, Me Beaugard rapporte cette exquise anecdote:

"Les jugements de cour, quoiqu'on ne doive jamais suspecter leur indépendance, portaient souvent le cachet d'une influence féminine. On raconte encore qu'un jour un paysan avait réclamé en justice la propriété d'un immeuble, contre une certaine grande dame, une comtesse renommée par sa richesse, ses charmes, sa beauté. C'était dans une commune de France. Quelques jours avant l'audition de sa cause, ce paysan vint voir son juge. Il lui fit voir ses titres, lui expliqua comment il avait été dépossédé illégalement.

"Après l'avoir écouté, avoir examiné tous ses documents, le juge prit congé de lui, en lui disant de vivre tranquille, que sa cause était claire, gagnée d'avance. En sortant, il croisa

LE DEPART DE L'HON. DAVID

Son voyage de plusieurs semaines en Europe signifie que nous n'aurons pas bientôt d'élections.

(Du cor. spéc. de "L'Autorité Nouvelle") Québec, 19 — Le départ de l'hon. Athanase David, secrétaire provincial, avec Mme David pour un voyage de plusieurs semaines en Europe devrait mettre fin à ces rumeurs d'élections provinciales immédiates, qui ont cours depuis quelque temps.

Le secrétaire provincial sera de retour à la fin de mai. Le conseil des ministres, selon l'usage, a adopté un ordre-ensemble pour que le département de l'hon. David soit administré, en son absence, par le premier ministre, l'hon. Alexandre Taschereau.

Il semble bien, ainsi que l'a déclaré ce dernier, que la question des élections n'a même pas été considérée à la séance du cabinet, mercredi. Au lendemain des élections municipales montréalaises, les "houdistes" ont voulu faire croire que le cabinet provincial avait été pris de panique, mais dès lors, M. Taschereau avait émis l'opinion que cet événement n'avait aucune portée sur la politique provinciale.

Afin de citer un exemple concret, le vote de l'Etat de New-York concorde rarement avec celui de la ville de New-York, et l'on a vu la majorité d'un Alfred Smith, excessivement populaire dans la métropole américaine, renversée par le vote de l'Etat.

Dans le district de Québec, par exemple, même avec l'aide des "goglus", les houdistes ne prendraient pas trois comtés. Encore, si la campagne s'était faite à Montréal sur des questions de principes, elle pourrait servir d'indication quelconque, mais c'en fut une toute démagogique.

S'il plaît au gouvernement de Québec, il peut conserver le pouvoir encore deux années, et qui sait si d'ici là restera même la pourriture du cadavre du dernier "goglu".

SOPHAR

MGR PIETTE ET SES DETRACTEURS

dans l'antichambre, une grande dame qui demandait audience. Il ne la connaissait pas personnellement. Il eût le pressentiment qu'elle était son adversaire. Il attendit, afin de recevoir le juge après son départ.

"Lorsqu'elle sortit, quelques heures après, il se précipita de nouveau en pleurant dans le cabinet du Juge, qu'il trouva souriant, radieux.

"— Je crains, dit-il, que ma cause ne soit perdue, puisque vous avez été sollicité par une aussi belle dame.

"— Et le Juge de répondre naïvement: — "Mon cher ami, qu'auriez-vous fait à ma place?"

"Vous voyez, mesdames, que la femme privée de l'exercice de ses droits politiques, n'était pas si malheureuse.

"Et l'homme de son côté, qui subissait cette influence sous le savoir, se croyait le roi de la terre. Il passait les lois que la femme voulait qu'il passât, prenait les initiatives que la femme voulait qu'il prit; et dans sa navette il était, lui aussi, heureux."

Pour ce qui regarde le suffrage et certaines réformes dans notre législation, Me Beaugard s'y prononça favorablement.

G. L. METIVIER

L'ASSASSINAT DU "SCHEME" DU JARDIN DE L'ENFANCE

Un jardin que l'on veut ressusciter, pourquoi? — Les Chevaliers de Colomb et le bélier à trois pattes. — Le dévouement de nos fonctionnaires.

(Du correspondant de "L'Autorité Nouvelle").

Lachine, 19. — Notre Commission scolaire ne manifeste encore aucun désir de demander son annexion à celle de Montréal, et la chose se comprend, puisqu'elle soutire aux citoyens de Lachine bon an mal an, \$1.20 par \$100.00 d'évaluation, tandis que la commission scolaire de Montréal nous administrerait bien mieux que nous ne le sommes, moyennant 70 cents par \$100.00.

Au contraire, il semble que la commission scolaire de Lachine cherche à distraire l'attention de ses victimes de la question principale, pour la digresser ailleurs.

On dirait, en vérité, que nous citoyens de Lachine, sommes de toute éternité appelés à payer plus cher que les autres, pour des services inférieurs en somme.

Ainsi notre service d'hygiène nous coûte, par tête, trois fois plus cher qu'à Montréal. Pourtant, les seuls témoignages de son efficacité jusqu'à date sont ces nombreux cimetières peuplés d'innombrables croix; et si vous lisez ce qu'il y

a écrit sur ces croix, vous verrez les noms d'une infinité de petits êtres ayant vécu ce que vivent les roses, l'espace d'un matin.

Lachine passe pour l'une des municipalités de la province où la mortalité infantile est la plus active. Nous pourrions peut-être exercer ailleurs nos activités.

Je sais que je passerai encore pour dénigreur, mais le plus drôle de l'affaire, c'est que les "dénigreur" des dénigreur sont toujours ceux qui, par intérêt ou esprit réactionnaire, s'opposent à tout changement.

Pourtant, si rien n'avait changé, depuis que le monde est monde, nous en serions encore à l'âge des cavernes, nous mangerions de la viande crue et nous nous parfumerions de notre urine, comme les Esquimaux.

LE "SCHEME" DU JARDIN DE L'ENFANCE

Et donc, il paraît que besoin s'est fait soudain sentir d'un jardin de l'enfance, à Lachine. (Suite à la page 2)

CHRONIQUE DE LACHINE

(Suite de la dernière page) Nous en avons déjà fermé un, su coin de la rue Saint-Joseph et de la 12ième avenue, l'ancien externat des filles.

Pourquoi n-t-on fermé l'ancien sans que personne ait protesté? Pourquoi ouvre-t-on celui-ci, sans que personne — ou s'il y en a, nous aimerions bien les connaître — l'ait demandé?

Savez-vous sur quel immeuble on a jeté les yeux, pour établir ce jardin de l'enfance? Sur l'immeuble des Chevaliers de Colomb, 17ième avenue.

Que les Chevaliers de Colomb, dont les affaires sont de moins en moins reluisantes, depuis que la "chambre chaude" et les autres phases de l'initiation n'ont plus de mystères, soient heureux de se débarrasser de cet immeuble, devenu un "éléphant blanc", nous le croyons sans peine.

Ils ne sont pas même à blâmer d'en demander \$35,000 vu qu'un vendeur est toujours justifiable de demander le plus haut prix possible.

Mais la commission scolaire, trop pauvre, à ce qu'elle dit, pour construire des écoles destinées aux grands enfants, est-elle justifiable de verser \$35,000, plus \$10,000 à \$15,000 de réparations, pour les petits?

Telle est la question, toute la question, rien que la question!

Bien que le projet ne soit encore connu que d'un petit nombre, ceux-ci ne se font pas scrupule d'opiner que la commission scolaire a cru trouver dans ce "schème" un moyen de prouver dire aux contribuables:

—Si nous taxons beaucoup, c'est que nous donnons beaucoup... Ainsi, voyez, ces beaux cinquante mille dollars dépensés en une seule fois.

Sur quoi un cynique observa: —Pourvu que le représentant de L'Autorité Nouvelle à Lachine n'ait pas vent de l'affaire... Car s'il expose le "schème" au public, j'ai bien peur que le "schème" rate!...

LES "GROS" ONT-ILS PEUR?

Sans doute, cette propriété a été offerte pour diverses fonctions. On en voulait d'abord faire une école technique, ensuite un refuge pour les vieillards; mais quand on vit que ça ne prenait pas, on se rabat-tit sur un jardin de l'enfance, un jardin où nombre de ceux qui ont investi dans la Chevalerie de Colomb vont récolter choux et carottes, parmi les gros, s'entend. — ceux qui ont été à même de prendre leurs garanties, — tandis que les petits créanciers en seront comme toujours à récolter zéro dans la piastra.

Tel est du moins le sentiment populaire sur les destins de la Loge des Chevaliers de Colomb à Lachine, et nous aimerions que ce sentiment fût contredit.

Il paraît que le nombre des membres est tombé de 350 à 150. A part la "chambre rouge" et son Méphisto, qui précipitait un enfer tout récalcitrant, il y avait encore le chevauage du béliet à trois tartes, deux sports extra-fins auxquels se livraient not' maire et les nombreux adeptes qu'il avait entraînés dans ce gai carrousel.

Mais ça ne prend plus. Le béliet, fût-il super-national, originaire de Lachine ou des environs, a été délaissé pour un animal plus avantageux, le veau d'or, celui-ci fût-il très maigre à côté de son gras confrère.

A vrai dire, ce n'est pas un jardin de l'enfance qu'il faudrait installer à la place des Chevaliers de Colomb en déconfiture, mais un hôpital pour les gros créanciers, constructeurs, porteurs d'obligations, prêteurs sur hypothèques, etc., tous gens qui mettent avant tout le retrait de leurs fonds et ne vivent plus depuis qu'ils entendent dire qu'il n'y aura pas lieu de rallumer la "chambre rouge" et d'enfourcher le béliet, pendant du bouc des francs-maçons.

C'est à croire que dans une loge comme dans l'autre on ai-

me à s'amuser, passer le temps, rêver à ses fins dernières en tenant par la patte ses fins premières.

LES RATS ET LE FROMAGE

Nous pourrions bien fournir d'autres détails. Nous pourrions étaler la liste de ceux qui "y sont" pour \$1,200, \$1,500 ou \$2,000, dans l'entreprise; mais ce saint temps de Pâques nous engage à être charitables, à ne pas faire de peine à notre prochain.

Cloches de Pâques, sonnez joyeusement dans le ciel d'avril. Apportez-leur un nuage, à ces créanciers de la Chevalerie de Colomb, d'optimisme. Dites-leur que si la commission scolaire de Lachine entreprend de porter sur son dos leur "éléphant blanc", ça sera elle qui prendra le deuil... financier.

Et ça les remplira de joie, ces bons vieux "schémers".

Chose curieuse, sur la rive nord du lac Saint-Louis, dès que vous entendez parler d'aide à l'enfance, à la vieillesse, vous n'avez qu'à ouvrir l'oeil, et vous voyez aussitôt surgir quelque philanthrope qui vous demande la bourse... sinon la vie.

Pourtant, not' bon maire nous a donné de si nobles preuves de désintéressement en arrêtant à \$750,000 une fortune qu'il aurait pu conduire au million, qu'il a fourni par là un grand exemple.

Les Anglais, comme c'est la coutume, sont mieux favorisés que nous. Ils habitent la meilleure partie de Lachine, ont les meilleures écoles et paient le moins de taxes. Que voulez-vous faire contre cela? Ces gens ont beau jouer de tous les biens temporels, ils seront damnés et ce sera notre consolation, à nous, gens de Lachine, réunis sur les bords du canal, de les voir cuire dans les chaudières de Satan.

TOUS ENSEMBLE!

J'aimerais prolonger cette chronique. Beaucoup de problèmes s'offrent à Lachine, qui solliciteraient notre Conseil — fût-il contrôlé par un homme de fer comme Anatole Carignan — de s'humaniser. Je n'en ai ni le temps ni l'espace, à l'encontre de ce représentant de la "Presse" qui trouve que tout est beau, que nous aurons de nombreuses réponses des compagnies approchées, alors que celles-ci demeurent muettes comme des carpes.

D'ailleurs, je crois que c'est assez de signaler un "schème" comme celui du jardin de l'enfance pour le tuer dans l'oeuf, n'en déplaise aux quelque 150 signataires muets recueillis après coup. En tout cas, cette liste comme le reste nous est absolument connue.

Et nous terminerons en tressant un tribut d'hommages à notre chef de police Georges Durocher. Celui-ci est en même temps l'homme public et l'homme privé idéal.

Homme public en ce qu'il ne s'occupe pas seulement de remplir les devoirs inhérents à sa charge, ainsi que c'est le programme de trop de fonctionnaires, mais il fait preuve d'initiative, par exemple lorsqu'il proposait de centraliser les services à l'hôtel de ville, proposition malheureusement rejetée et qui reviendra bientôt.

Homme privé en ce que ces derniers jours il hospitalisait un pauvre diable ayant des milles et des milles à parcourir en lui disant que rien ne sert de courir, mais qu'il faut partir à point, et que la vacance de Pâques n'est guère favorable aux risques.

Soyons donc tous, à Lachine, des hommes de bonne volonté, sans million à conquérir, sans "schème" à imposer, et écartons notre municipalité, loin d'être une de celles qui pèsent sur la queue provinciale, marchera de l'avant, comme il sied à une municipalité de son âge, de ses possibilités.

DANGEAU

L'arome de ce thé n'est qu'un indice de sa saveur

LE THÉ "SALADA" F718

'Tout frais des plantations'

VOYAGES A TRAVERS LE MONDE

VUES DE LA MANDCHOURIE DE CANTON ET HONG-KONG

Les moeurs du Céleste Empire. — La chute des Mings. — Les monuments antiques et les jardins fleuris de Victoria.

Il n'y a pas une région de l'Orient qui soit aussi fascinante pour le voyageur cultivé, que le nord de la Chine, particulièrement les trois grandes provinces du nord-est connues généralement sous le nom de Mandchourie.

La plupart des occidentaux croient que c'est une nation indépendante; tandis qu'en réalité, ce pays fait partie intégrale de la république chinoise, dont il représente en quelque sorte l'aristocratie.

Au début du XVIIe siècle, cette région était habitée par des Mandchoux et des Tartares sur lesquels régnait la dynastie de Nurhachu. Ses rois firent de vastes conquêtes, envahirent la Chine, renversèrent la dynastie des Ming et monterent sur le trône du céleste empire à Pékin.

C'est ainsi que s'infiltrèrent dans la Chine les moeurs et les coutumes de Mandchourie tels que l'habitude de se raser le front et de se laisser pousser une natte de cheveux. Nurhachu dota aussi la Chine d'un langage écrit tiré du Mongol. Son règne fut long et la prospérité qu'il apporta à l'empire fut très grande. A sa mort, on l'inhumait dans les environs de Moukden capitale de la Mandchourie. Il repose dans un mausolée que pas un touriste qui visite la Mandchourie ne doit omettre de visiter. Les trois provinces qui composent cette région sont très vastes et comptent en tout vingt-six ports de mers ouverts au commerce international.

Les principaux sites à visiter se trouvent entre les rivières Hurka et Ussuli. Cette partie du pays est habitée par des Tartares qui se vêtent de peaux fabriquées avec celle du saumon. C'est une race de pêcheurs de saumons qui passe son temps sur les deux rivières que nous avons mentionnées. Ils salent, séchent et fument le saumon.

Les Mandchoux ont une telle ressemblance avec les Chinois proprement dits, qu'il y faut un oeil habitué pour les distinguer. Industriels et travailleurs, ces peuples auraient un pays fort prospère, s'ils ne passaient pas leur temps en révolution.

L'ANTIQUE CANTON Hong-Kong et Canton sont deux grandes villes de la Chine antique, situées à soixante et dix milles l'une de l'autre. Canton se dresse sur les bords de la rivière du même nom, que l'on nomme aussi la rivière aux perles. Ce cours d'eau est sillonné de sampans, de canots-automobiles et d'embarcations de toutes sortes, qui font dans le paysage, un effet merveilleux. Des milliers de Chinois vivent sur ces bateaux. Nombre d'entre eux n'ont jamais mis les pieds sur le sol. Il fut un temps, où les habitants de ces bateaux ne pouvaient se marier avec ceux de la terre; on prétendait qu'ils étaient descendants de pirates ou de prisonniers évadés.

Un chemin de fer unit Hong-Kong à Canton. La voie traverse des régions magnifiques et passe sous un tunnel d'un mille et demi de longueur. Canton fut le premier centre commercial de la Chine. Longtemps, cette ville était la seule avec laquelle les marchands des autres pays pouvaient traiter. Quand les autres ports chinois s'ouvrirent au commerce international, sa prospérité déclina.

Le vieux Canton est l'image de la vieille Chine. On y trouve des centaines de rues si étroites que deux voitures ne peuvent s'y rencontrer. Les principales rues ne mesurent pas plus de neuf pieds de large et d'autres sont plus étroites. Les magasins qui les bordent, servent à la fois de boutique et d'habitation à leur propriétaire. Dans les établissements où se vend la viande, on trouve toutes espèces de morceaux qu'un blanc ne considérerait pas comme comestible.

Il serait impossible d'énumérer toutes les curiosités qui se trouvent en cette antique cité. Canton fut longtemps une ville indépendante. Sa civilisation fut bien supérieure à celle des autres cités chinoises et sa prospérité commerciale n'avait rien à leur envier. En dépit de l'oubli dans lequel on mettait les prescriptions les plus élémentaires de l'hygiène, sa population était robuste et forte.

L'un des plus remarquables édifices de Canton, est le temple des cinq cents génies, qui contient une foule d'images différentes, représentant chacune des particularités de la vie religieuse cantonnaise. Devant cha-

que image, se trouve une urne dans laquelle les adorateurs déposent leurs offrandes. Au nombre des statues qui décorent le temple, se dresse une immense effigie de Paul Low, dans laquelle des savants ont pu reconnaître Marco Polo qui fut probablement le premier Européen à visiter la Chine.

Un autre point d'intérêt pour le touriste, est la cité de la mort. C'est une série de stalles dans lesquelles reposent des cercueils. La richesse de la famille des défunts déterminait de quelle longueur serait le stage que ferait la dépouille mortelle dans ces tombeaux, qui se louaient cent cinquante dollars pour les trois premiers mois et vingt cinq pour chacun des autres.

Quiconque peut voir et assister à des obsèques dans la ville de Canton ne doit pas manquer une telle occasion. Le spectacle en vaut la peine. C'est une procession très longue dans laquelle se trouvent des hommes qui portent des étendards et tous les insignes imaginables légués aux habitants actuels du céleste empire par leurs innombrables aïeux. Durant tout le temps de la marche funèbre, on fait un tintamarre infernal, dans le but de chasser les mauvais esprits.

Dans les rues principales de Canton, on trouve quelques monuments européens; résidences des consuls, édifices des banques, et des grands organisations commerciales.

HONG-KONG L'une des plus célèbres cités de l'Asie, en ce qui a trait au commerce international est Hong-Kong, qui est une possession britannique dont la prospérité dépasse depuis quelques décades, celle de Canton. A vrai dire, Hong-Kong n'est pas une ville c'est une île entière qui fut jadis un des grands centres de la piraterie universelle. La véritable ville est Victoria. D'après le traité de 1860, la Grande-Bretagne obtenait tous les droits sur la péninsule de Kowloon, qui se trouve en arrière de l'île de Hong-Kong. En 1898, la Grande-Bretagne louait par un bail à long terme, une autre pointe de terre dans cette région, ce qui lui donnait la suprématie sur plus de huit cents milles carrés.

L'île de Hong-Kong offre le plus beau paysage asiatique que l'on puisse voir et le panorama qui se déroule devant les yeux de quiconque qui arrive en paquebot, est l'un des plus imposants qui soit. Beaucoup de blancs résident sur cette île parmi les jardins fleuris et les paysages merveilleux. La ville de Victoria est construite sur trois terrasses, dont la plus basse se nomme l'Esplanade et comprend tous les établissements qui ont quelques rapports avec la marine. La seconde terrasse est réservée aux édifices du gouvernement, qui sont tous entourés de jardins aux floraisons luxuriantes. Les rues de ce quartier sont belles, bien pavées et bordées d'arbres et de plantes tropicales. Tout y dénote l'influence britannique. La troisième terrasse est la partie résidentielle, qui n'est qu'un jardin fleuri dans lequel se dressent des résidences dont l'architecture est de toute beauté. A l'extérieur de Victoria, se trouvent les faubourgs, si on peut les appeler ainsi, dans lesquels vivent les aborigènes. Si la ville ressemble à un jardin fleuri, il n'en est pas de même de l'île qui est désolée et désolante. Des ruisseaux étroits coulent du haut des collines qui sont bordées de broussailles formant la seule végétation de l'île. Cela signifie que seuls les endroits où les humains ont planté des arbres et d'autres plantes, sont dignes de mention. Le reste, c'est un désert.

Temple MANNING

BEL AVENIR

—"Votre avenir est superbe. Le jour est proche où vous habiterez dans une villa magnifique.

—"C'est-y comme propriétaire ou comme servante."

UN CONSEIL

—"Maman je te prie de te conduire de sorte que mon mari ne puisse te reconnaître.

—"Sois tranquille, je vais le traîner bien doucement."

SENSATION DU DIVORCE

—"Comment se sent-on quand on est divorcé?"

—"La première fois, c'est étrange, mais ensuite ça devient une habitude."

IMPRESSIONS D'AMERIQUE

Le romancier Maurice Dekobra décrit le relèvement yankee après le krack de la Bourse.

Paris, 3. — Maurice Dekobra est revenu d'Amérique. A peine débarqué du paquebot Paris, qui l'avait amené au Havre, le grand romancier est rentré chez lui pour y retrouver l'ambiance qu'il aime. Il s'est aussitôt mis à l'oeuvre, et il a achevé de rédiger ses impressions de voyage.

C'est dans son appartement si curieusement aménagé que nous l'avons rencontré.

On ne saurait imaginer installation plus pittoresque. Maurice Dekobra dort dans une cabine de paquebot arrangée comme une couchette de wagon-lit pour lui rappeler la fameuse Madone des sleepings. La fenêtre de la pièce est un hublot. Ainsi, le romancier peut se croire toujours en voyage; et cependant, il garde un oeil sur Paris, puisque, au lieu de voir la mer, on aperçoit de son hublot la tour Eiffel et le Trocadéro.

Mais l'esprit du romancier est partout à la fois. Il travaille dans un temple hindou. Et nous avons vu ensemble un porto dans un bar sous-marin. Là, vous trinquez près d'un périscope grâce auquel l'imagination de l'écrivain lui fait voir bien loin dans le monde.

—L'Amérique, dites-vous? Je vais vous livrer d'abord les impressions d'un voyageur qui doit donner des impressions. Il est très dangereux, quand on rentre d'un pays étranger, de faire des déclarations débordantes d'enthousiasme ou saturées de pessimisme. Si je vous dis qu'en Amérique tout est merveilleux et parfait et que les Européens sont de pauvres arriérés, les Américains s'écrient: "Quel homme charmant!" et les Français répliquent: "Quel sot!"

Le meilleur moyen de s'en tirer serait d'admirer sans rien dire l'eau glacée aux États-Unis et le vieux bourgogne en France.

Et tout naturellement nous arrivons à un sujet qui intéresse chacun de nous et sans doute beaucoup plus les Américains, ceux qui aiment le vieux bourgogne.

Ah! oui, la prohibition!... A mon avis, c'est une sorte d'affaire Dreyfus qui commence là-bas et qui va gravement diviser l'opinion publique. Elle a depuis 10 ans 1,500 morts sur la conscience, 1,500 personnes qu'on a immolées par la seule raison qu'elles n'aimaient pas le jus de citron. La situation est difficile à régler, car les agents fédéraux tuent les délinquants au nom de la loi, tandis que les partisans de la liberté clament: "Nous ne voulons pas mourir au nom du jus de citron national et obligatoire!"

Mais la situation financière de l'énorme nation est-elle embarrassée depuis les bouleversements qui sont survenus à Wall Street?

Le krack de novembre semble avoir affecté le pays. J'ai vu des mécaniciens de garage, des modistes et des millionnaires qui tous, proportionnellement, ont été touchés; mais le ressort de ce pays est si prodigieux que les contusionnés ont déjà pansé leurs blessures et se sont remis au travail avec un entrain étonnant. La spéculation à Wall Street est un sport comme le rugby. Quand on a perdu une partie, on s'entraîne pour gagner la suivante.

Maurice Dekobra s'est distrait à New-York, comme tout le monde. Un fauteuil au théâtre est fort cher; mais cependant les salles sont pleines. Quant au cinéma, il jouit d'une faveur que nous ne pouvons même pas imaginer.

Les "talkies" triomphent sur toute la ligne, nous dit-il, et même en couleur. La dernière formule, c'est le ténor ou le baryton grande vedette dans le talky-opérette. La série a été lancée par "Amour Tzigane" de Lehar avec Lawrence Tibbett. Le film muet à présent est une invention qui remonte aux pharaons.

—Peut-on arriver à se loger là-bas? Y a-t-il une crise des loyers?

—Non, il n'y a pas de crise des loyers à New-York. On n'a même que l'embarras du choix. On m'a offert un bel appartement dans Park Avenue: dix pièces et dix salles de bains pour un loyer annuel de 800,000 francs.

Je ne l'ai pas pris parce que j'ai eu peur d'être ruiné par le denier à Dieu.

Et le romancier se met à rire, quand notre dernière question l'interrompt net: Mais les femmes?

—Ah! les Américaines!... Chut! Les Français auront sous peu la primeur de mes expériences avec ces charmantes filles d'Eve qui sourient à l'om-

JEAN RIDDEZ A ST-SULPICE

La causerie de Jean Riddez, de l'Opéra, sur la vie et l'oeuvre de Jules Massenet, révélera autant l'artiste que l'homme, qui sont tous deux particulièrement attachants. Les preuves abondent pour prouver combien et à juste titre, Massenet est le musicien de la femme; aucun musicien n'a mieux compris et décrit la femme que lui. Il l'a dépeinte sous toutes ses formes, qu'elle soit "La Vierge" ou "Thaïs" "Sita" ou "Marie Magdeleine", "Esclarmonde" ou "Manon" "Sapho" ou "La Navarraise", "Hérodiade" ou "Dulcinée", "Charlotte" ou "l'Enseveliade".

Il a écrit aussi ce délicieux "Chérubin", ce Don Juan gracieux qu'épargne la vengeance céleste parce qu'il n'a pas tué le Commandeur. Massenet a épousé la tradition léguée par Mozart, il l'a confiée à l'interprétation fameuse. Le "Chérubin" de Mozart, de Massenet, ou "Le Petit Duc" perdraient beaucoup de leur charme interprétés par un homme. Le festival Jules Massenet va permettre à Juanita Riddez, qui n'a pas encore atteint sa seizième année, d'affronter la réalisation. Elle interprétera également "Grisélidis" et "Amadis".

Parmi les élèves qui apporteront une contribution également appréciable à l'oeuvre, citons: Miles G. Davis, M. Charlebois, Dansereau, Charbonneau, Mauffette; MM. Dugal et Boisseau.

Jean Riddez chantera la scène de l'Oasis, de "Thaïs", avec Mlle Geneviève Davis.

C'est le 30 avril, en la salle St-Sulpice, qu'aura lieu et événement littéraire et artistique.

GRAND PELERINAGE CANADIEN A ROME

Organisé par les Révérends Pères Jésuites Canadiens

A l'occasion du jubilé sacerdotal de Sa Sainteté Pie XI et de la canonisation des bienheureux martyrs canadiens, les Pères Jean de Brébeuf, Isaac Jogues, Gabriel Lalemand, Noël Chabanel, Charles Garnier, Antoine Daniel, Jean de la Lande, René Goupil, de la Compagnie de Jésus, pionniers de l'apostolat et de la civilisation en terre canadienne, les R. R. Pères Jésuites des deux provinces françaises et anglaise du Canada se sont joints pour organiser à Rome, un pèlerinage qui promet de remporter un grand succès.

Ce pèlerinage, qui vient de recevoir la haute approbation de Son Excellence le délégué apostolique et de S. E. le cardinal Rouleau, ainsi que de l'épiscopat canadien sera le seul patronné, organisé et dirigé par les Pères Jésuites canadiens.

Le départ aura lieu de Montréal le 29 mai prochain, à bord du paquebot "Montclare" du Pacifique Canadien. C'est un navire sûr et rapide de 16,400 tonnes, qui assurera aux voyageurs une traversée confortable.

L'itinéraire, depuis l'arrivée à Cherbourg vers le 5 juin, jusqu'au retour dans le même port, où aura lieu l'embarquement à bord du "Montrose" du Pacifique Canadien pour revenir à Montréal le 12 juillet, sera le suivant:

De Cherbourg, pèlerinage en autocar à Conde-sur-Vire, pour y visiter la forme où naquit Jean de Brébeuf et l'église où il reçut le baptême et à Lisieux. Quelques jours à Paris. — Bordeaux — Biarritz — Pèlerinage à Loyola, Espagne et à Londres en autocar. — Lyon — Pèlerinage à Ars et à Paray-le-Monial en autocar. Visite de Genève, Suisse. — Nice — De Nice à Menton par Monte-Carlo et Monaco en autocar. — Gènes — Innsbruck, Autriche. — La Passion à Oberammergau, Allemagne. — Venise. Séjour d'une semaine à Rome. — (Voyage facultatif de deux jours à Naples). — De Rome à Milan. — De Milan à Paris. — De Paris à Cherbourg, et retour à Montréal, à bord du "Montrose" le 12 juillet.

Une double extension est prévue pour ceux qui désireraient prolonger leur voyage d'une semaine ou d'une quinzaine: Reims, Verdun, Mayence, le Rhin, Cologne, Bruxelles, Anvers (exposition) formeraient la première partie; Londres, Oxford, Dublin, Belfast, etc., pour la seconde. Les prix demandés pour ce voyage, avec ses extensions, sont remarquablement modérés, si l'on tient compte de la durée et des nombreux endroits visités en Europe. Aussi les organisateurs arguent-ils que ce pèlerinage sera très populaire parmi les catholiques du Canada tout entier. Pour renseignements complets et location de places, on est prié de communiquer avec le R. P. Primeau, s.j. 1855, rue Rachel Est à Montréal.

LA SOURDE OREILLE

Deux amis étaient couchés dans la même chambre et l'un dit à l'autre: —Pierre? —Eh bien? —Dors-tu? —Pourquoi? —C'est que si tu ne dormais pas, je t'emprunterais vingt dollars. —Je dors.

bre d'un drapeau étoilé. Attendons impatiemment d'en connaître le résultat. C.O.

C'est la saison des TARTES

N'oubliez pas que vos desserts durant les fêtes de Pâques ne seront complets qu'en offrant de succulentes tartes préparées avec les Garnitures de Tartes "Meadow-Sweet". Il y en a pour tous les goûts et elles sont très faciles à préparer.

Ecrivez pour notre livret de recettes gratis.

GARNITURES DE TARTES (PIE FILLINGS)

"MEADOW-SWEET" Citrons, Framboises, Ananas, Oranges, Fraises, Cerises

15c la boîte qui contient assez de garnitures pour 4 tartes

REFUSEZ TOUTES IMITATIONS "Meadow-Sweet" Cheese Mfg. Co. Limited, Montreal



LE FAUX-FUYANT

—Vous m'avez promis des billets à ordre. —Oui... mais... voilà... C'est toute une affaire pour moi de donner des ordres à quelqu'un!

AUX ASSISES

Le juge. — Ainsi vous tuez votre femme de six coups de revolver, et, non content de cela, vous la coupez en cinquante trois morceaux. L'accusé. — C'est un mouvement de vivacité.

POUPEES EN DEUIL?

Lili, qui s'est égratigné le doigt. —Dis, maman, si je mourais de ma blessure, est-ce que tu mettrais toutes mes poupées en deuil?

LA MER

En louant une maison très mal placée au bord de la mer. —Zut! nous ne verrons pas la mer! —Pourquoi? —Madame me dit qu'elle est démontée!

Section 604 de la DURANTAYE MARTINEAU & REEVES

Avocats Procureurs BERCOVITCH, COHEN & SPECTOR Tél. MAin 5100-5101 414 rue St-Jacques Ouest, MONTREAL

J. ANTONIN LEPAGE

Avocat Bureau: Ch. 15 — Tél: HAR. 8770 152 NOTRE-DAME E. MONTREAL



Le "Grand Ménage" du Printemps

SI VOUS vous chauffez au Coke Lasalle, votre grand ménage du printemps sera facile, car il ne laisse presque pas de poussière. Un essai vous en convaincra.

Et de plus...

Nos experts en chauffage sont à votre service et examineront votre fournaise gratuitement. N'oubliez pas de leur demander quel genre de coke utiliser.

Commandez-le à votre marchand de combustible ou à la "Montreal Coke and Manufacturing Company".

Téléphonez: LANCASTER 2216



LES FEMMES DANS L'HISTOIRE

COMPILATIONS DE JULES BOURBONNIER

MME WILLIAM DONOVAN (femme à barbe)

Le journal "The Gazette", de Montréal, du 24 octobre 1902, annonçait la mort, à 37 ans, à sa résidence, à Brooklyn, de madame William Donovan, la fameuse femme à barbe et moustache.

Née en Virginie, elle voyagea avec des cirques, depuis l'âge de neuf ans, et en dernier lieu avec Barnum.

Elle avait forte barbe noire et une moustache.

Mlle LANGSTAFF (femme avocat)

Le 7 juillet 1914, le droit de plaider fut refusé à Québec, à Mlle Langstaff, diplômée du McGill.

LILLIE LANGTRY (beauté)

Emilie LeBreton, âgée de 19 1/2 ans, maria le 9 mars 1874, Edward Langtry, à Saint-Hélier, capitale de l'île de Jersey.

Elle est connue dans l'histoire galante, sous le nom de Lillie Langtry; et actuellement s'appelle comtesse de Bathe, sur la Côte d'Azur.

MADELEINE (femme de lettres)

"LA PATRIE" du 23 octobre 1902, publiait:

"Québec.— On annonce pour vendredi, 7 novembre, au Tara Hall, une représentation que tout indique devoir être très brillante.

"On y jouera d'abord, l'"A dieu au Poète", la si touchante et si jolie pièce de MADELEINE.

"Le rôle de Crémazie sera tenu par M. Victor Gaudet, avocat, ancien professeur d'élocution au Monument National, qui est doué d'un très remarquable talent de diseur.

"MADELEINE a consenti à personnifier elle-même son héroïne.

"On jouera aussi l'"ETINCELLE", la délicieuse comédie de Pailleron. Les rôles en seront tenus par M. Gaudet et Mmes Antoinette Côté et Lucienne Favrol.

ANNE (Fille de Louis XI)

Anne, fille de Louis XI, roi de France, fut mariée à Pierre II de Beaujeu, duc de Bourbon.

Elle mourut au château de Chantelle, à 60 ans environ, en 1552.

C'était une femme habile, qui gouverna l'Etat, dans le bas âge de Charles VIII, avec plus de prudence que de fermeté.

Elle n'en n'était pas moins vindicative; Louis, duc d'Orléans, qui depuis fut le roi Louis XII, n'ayant point répondu à l'amour qu'elle avait pour lui, elle ne cessa de le persécuter et le tint longtemps en prison.

Peut-être y serait-il mort, si Charles VIII, qui était las d'être traité comme un enfant par cette impérieuse tutrice, ne fut allé lui-même à Bourges, le tinter de captivité, plus par dépit contre elle, que par affection pour lui.

La maligne jalousie de cette princesse, fut la première cause des funestes querelles qu'eut François Ier avec le connétable de Bourbon.

MARGUERITE DE VALOIS Marguerite de Valois, eut à s'enfuir précipitamment d'Angers, lors de la prise de cette ville, par le maréchal de Matignon.

AGNES SOREL

C'est en 1812, que fut démolie le Château de Melun, où Charles VII et sa maîtresse, Agnès Sorel, vécurent.

CLEMENCE DE MAILLE (Princesse de Condé)

Le château de Chateauroux, fut la prison, pendant 23 ans, de Clémence de Maille, princesse de Condé, nièce de Richelieu.

Elle y finit ses jours en 1694. En 1660, Clémence de Maille s'étant échappée de Chantilly

se jeta dans le château de Saint-Amand-Montrond, y rassembla une troupe, puis se rendit à Bordeaux, se mettre à la tête de la Fronde.

MME DONAT BRODEUR

Le 2 mai 1928, décéda à Montréal, madame Donat Brodeur, fille de Joseph Marmette et petite fille de l'historien canadien-français, F.-X. Garneau.

C'était une femme de lettre distinguée.

MME DE POMPADOUR

Le 28 avril 1749, Jean Danry mit à la poste, une machine infernale, espèce de joujou, auquel il n'y avait aucun danger; il désirait attirer l'attention sur lui; — mais ce joujou était adressé à la toute puissante Mme de Pompadour.

Comme résultat final, Jean Danry, qui se disait fils naturel du comte de La Tude (passa par une série d'emprisonnement), finit par obtenir sa liberté de Bicêtre, à l'âge de 60 ans, le 24 mars 1784, après 35 ans de prison et d'asile d'aliénés.

LAURE CONAN (femme de lettres)

Laure Conan (Mlle Angers), dit Arthur Gagnon, dans la "Revue Nationale", était non seulement l'une de nos meilleures femmes de lettres, mais aussi l'un de nos meilleurs écrivains.

"L'OUBLIE" n'a jamais été dépassé et peut-être égalé ici.

Laure Conan était une chrétienne accomplie et elle puisa son inspiration, dans sa piété délicate, qui lui permit d'analyser et d'immortaliser ses héroïnes.

SEVERINE (journaliste)

Le 23 avril 1929, mourut à Paris, Madame Séverine, écrivain et journaliste français de grand renom. Elle était âgée de 74 ans.

JEANNE OSSENA (grosse)

On annonça de Mantoue, le décès de Jeanne Ossena, âgée de 30 ans, pesant 480 livres, et mesurant six pieds de tour de taille.

Elle est morte le 13 avril 1929.

SELMA LAGERLOF (femme de lettres)

La première femme, qui ait gagné le prix Nobel, pour la littérature, fut Mlle Selma Lagerlof, la si distinguée écrivain suédois, en 1909.

de LAVALETTE

C'est le 21 décembre 1815, que Lavalette, condamné à Paris, pour haute trahison, s'échappa de prison, en échangeant ses habits avec ceux de sa femme.

FOIRE AUX FIANCES

Le 11 novembre 1927, on fit revivre à Givet, France, sur la frontière Belge, la Foire aux Fiancés.

ALICE HEINE (princesse de Monaco)

Alice Heine est née à la Nouvelle-Orléans, le 10 février 1858. Elle maria le prince de Monaco, le 30 octobre 1889.

Le mariage fut annulé en mai 1902.

Elle est morte subitement, princesse douairière de Monaco, le 22 décembre 1925.

HELENE DE GRECE

Carol de Roumanie, maria la princesse de Grèce, sœur du roi Georges II de Grèce, le 10 mars 1921.

Le roi actuel, Michel, naquit le 25 octobre 1921.

HELENE (femme de Ménélas)

Au temps où Rome avait 30,000 dieux, Paris était le second fils de Priam et d'Hécube, et le maria d'Oenone, et le ravisseur d'Hélène, femme de Ménélas!

Il décerna à Vénus, la pomme de discorde, ce qui suscita

Il n'y a rien d'extraordinaire à cela!

Oh! bonjour Jacques! Quand es-tu arrivé en ville?

Burns venait de reconnaître la voix d'un vieil ami au téléphone.

Mais Jacques appelait de chez lui, à plus de cent milles de distance. Il avait donné à "Longue Distance" le numéro éloigné et elle avait établi la communication immédiatement, pendant qu'il était au téléphone.

Il n'y a rien d'extraordinaire à cela. Le service rapide à Longue Distance est maintenant devenu quasi universel. Dans la plupart des cas les communications sont établies pendant que vous dormez au téléphone.

Donner le numéro du poste éloigné accélère le service. Nous serons heureux de chercher pour vous les numéros éloignés que vous appelez fréquemment.



LE MALAISE EN ANGLETERRE

Le Britannique reste toujours aussi énigmatique. — Cependant on devine qu'il "serre les dents."

La douceur d'un hiver sans pluie et sans brouillard change l'apparence des rues. L'air humide et opaque de Londres, qui sied si bien aux squares jaunés et prête à tant de vieilles demoiselles et de vagabonds effarés un sourire de folie, s'est éclairci sous les rayons d'un soleil prématuré. Sans sa couche habituelle de vapeur et de fumée, la ville ne ressemble plus, comme d'habitude au pont d'un navire endormi dans la brume et perd son charme de halo et de sommeil. Elle s'anime davantage au travail, prend le visage banal d'une grande ville "réelle". Si la netteté insolite de la lumière nuit aux monuments, elle permet, en revanche de mieux observer la foule la plus mystérieuse du monde.

Avant d'avoir ouvert la bouche, tel passant de Marseille vous a déjà appris qu'il s'est marié deux fois, qu'il joue aux cartes et qu'il trompe le fisc; quelques mots suffisent à un Berlinois, pour vous informer qu'il travaille douze heures par jour, et que les bains de soleil et le cirque forment les seules plaisirs. Celui-ci parle du suicide et celui-là demande des chiffres: aucun doute n'est permis, l'un est Russe et l'autre Américain. Mais l'Anglais? il échappe, par son silence comme par ses paroles.

L'énigme anglaise se déchiffre plus difficilement que de coutume en ce moment, parce que le pays traverse un moment périlleux et trouble et qu'en temps de crise chaque citoyen serre les dents. Les journaux n'apportent pas grand secours à qui veut essayer de comprendre ce qui se passe. La presse entretient rarement le public de ce qui n'est pas anglais, et lui

contre Troie, la haine de Junon et de Minerve.

SUFFRAGETTES (notes diverses)

En 1927, il y avait au Hunter College, New-York, 3,500 filles étudiantes!

Le code criminel Anglo-Saxon, condamnait les femmes voleuses, à la mort, par noyade.

En 1623, onze femmes gypsies furent condamnées à la noyade, dans le Edinburg North Loch.

Le 16 janvier 1879, lettre circulaire de Mgr Fabre défendant d'admettre les femmes dans les chœurs de chant, dans les églises: c'est-à-dire, chœur mixte; — devant prendre effet le 1er juin suivant.

voile les spectacles désagréables qu'offrent certaines parties de la métropole ou de l'Empire. Dans les pages principales d'un grand quotidien, les événements politiques de France ou d'Allemagne occupent quelques lignes, ainsi le veut la règle. La chronique des Indes, de l'Egypte, du chômage, se réduit, malgré les gros titres, à bien peu de chose. On consacre, au contraire, de nombreuses colonnes au troisième mariage du duc de Westminster (quelles couleurs la nouvelle duchesse choisira-t-elle pour son écurie? Le duc achètera-t-il un yacht de plus?), à la défaite du champion de boxe Phil Scott par l'Américain Sharkey (des coups irréguliers furent-ils portés?), ou à la ressemblance surprenante qui rapproche la reine de sa petite-fille la princesse Elisabeth, etc... Un journal important, s'il est bien conçu, doit entretenir les lecteurs des deux phénomènes vivants qui les frappent le plus: le champion et le duc. L'athlète et l'aristocrate, le miracle du moment et le miracle de la durée se partagent le cœur de tout citoyen, et le snobisme, avec l'amour du sport, habite les chaumières et les mansardes comme les palais.

Rien de si mal fondé, soit dit en passant, que la réputation sportive de l'Anglais. A vrai dire, les championnats de toute espèce forment d'abord de bonnes occasions d'échauffer les parieurs. L'amour du sport cache noblement la passion du jeu comme l'amour de l'art servait de prétexte à la spéculation, après la guerre, aux bourgeois enrichis qui téléphonaient aux marchands de tableaux: "Achetez-moi vingt mètres de Marie Laurencin." Quand le goût de lutter avec le hasard obsède sans cesse l'imagination de son idée particulière, cela devient maléfique et touche à l'égaré. Ce n'est pas l'appât de l'argent qui pousse tant de petits employés londoniens à tenter la chance à tout propos; le risque, le subjugue parce qu'il les distrait d'eux-mêmes, dans une société où les moeurs, les instincts, et jusqu'à l'air qu'on respire, accablent et isolent l'homme en lui donnant, plus douloureusement qu'ailleurs, le sentiment d'une solitude fatale. Si l'éducation anglaise forme des caractères exceptionnellement trempés, elle engendre aussi, avec quelques visionnaires de génie, d'innombrables collectionneurs de manies.

Ne pourrait-on découvrir également quelque étrangeté dans la dévotion superstitieuse dont le passé est ici l'objet? Le profane qui entre pour la première fois dans la Chambre des communes y découvre non sans surprise une sorte de musée de la coiffure à travers les âges. Il aperçoit, le dix-huitième siècle, majestueusement représenté par la perruque grise "speaker", tandis qu'il distingue, à quelque mètres, le dix-neuvième siècle du meilleur style figuré par le haut de forme luisant de sir Austen Chamberlain. L'ancien ministre des affaires étrangères assiste aux séances le chapeau sur la tête, selon la tradition de Disraeli, et ne se déçoit que lorsqu'il prend la parole. Les autres députés, vêtus comme vous et moi et tête nue, offrent toutes les variétés de raies et de tailles capillaires de notre époque; mais la nombreuse troupe des crânes modernes éprouve visiblement une craintive vénération pour le couvre-chef miroitant et les crins argentés, symboles de deux traditions séculaires. Le respect des Anglais, notons-le, s'adresse non seulement à leur propre histoire, mais au passé tout court. Peut-être peut-on expliquer par là l'homage vraiment religieux que des milliers de visiteurs (mieux vaudrait dire de "fidèles") viennent de rendre à la peinture italienne, dans les salles peu nombreuses de cette exposition extraordinaire qui réunissait des chefs-d'oeuvre venus de tous les coins du monde.

On répète que le malaise anglais tient à des causes économiques, graves et durables, et

SUGGESTIONS POUR PAQUES ET APRES PAQUES

Bonnes choses à manger

Insistez pour avoir "Toujours les meilleurs" produits

LAIT, CREME, BEURRE

CREME A LA GLACE

Entourée de glace sèche dans des paquets de Pâques

Nos vœux de Pâques à nos nombreux amis et clients.

Service spécial de commandes de Pâques

MONTREAL DAIRY CO.

Tél.: AMh. 1151 — 1200 Ave Papineau

LES MISSIONS

Dans l'ordre des Frères mineurs Capucins.—Glorieuse épopée.

Sur le vieux tronç franciscain toujours vigoureux, l'aurore du XVIIe siècle voit surgir un puissant rejeton tout imprégné d'une sève sérénique rajeunie, c'est l'Ordre des Frères-Mineurs Capucins. Animé du plus pur esprit apostolique, il dirige des missions dans toutes les parties du monde moins d'un siècle après sa fondation. Mais l'un de ses premières gloires au début de son histoire est d'avoir associé un de ses enfants, le P. Jérôme de Narni à la fondation de la Propagande dont l'action sera si féconde pour l'Eglise en fruits de salut (1622). C'est aussi un Capucin, le Cardinal Antoine Barberini qui dote l'institution naissante d'un alumnat d'abord, puis d'un véritable collège pour l'éducation du clergé oriental. Enfin c'est le nouvel Ordre qui donne à la Propagande son premier Martyr et son Patron officiel en la personne de St. Fidèle de Sigmaringen (24 avril 1622).

Les Missions capucines sont en partie redevables de leur magnifique essor au Père Joseph du Tremblay, l'Éminence grise, qui occupait sous Richelieu une situation analogue à celle de Ministre des Affaires étrangères. Le Père Joseph est universellement apprécié en tant que profond politique, mais beaucoup ignorent qu'il fut de plus l'ardent et dévoué protecteur des Missions à l'étranger. Nommé par Rome en 1623, préfet apostolique des territoires confiés aux Provinces françaises de son Ordre, il fonde ou ranime dans l'espace

de dix ans les Missions d'Angleterre, de Turquie, de Grèce, d'Asie-Mineure, de Syrie, d'Arménie, de Mésopotamie, de Perse, de Palestine, d'Égypte, d'Abyssinie, de Tunis, du Maroc, d'Amérique. Sous la vigoureuse impulsion, l'Évangile étend son empire et les plus heureuses initiatives sont prises pour assurer la persévérance dans la foi des populations gagnées à Jésus-Christ. Tout imprégné de la ferveur de l'Ordre, ses missionnaires ne reculent devant aucun obstacle et, s'il le faut, versent avec joie leur sang pour le salut des âmes. Le P. Bernardin de Beaujency confesse la foi dans d'indélicables tourments à Constantinople en 1633; les Bx Agathange de Vendôme et Cassien de Nantes sont mis à mort à Gondar (Ethiopie) en 1638; les PP. Blaise de Nantes, Dorothée de Rennes, Hilarien de Roscoff et d'autres encore sont massacrés en Syrie (1645); les PP. Antoine de Coutances et Albert de Saint-Sauveur sont martyrisés au Cap-Vert (1655); les PP. Jérôme et Aubert de Coutances meurent victimes du poison au Dahomey (1676); à la même époque, le P. Blaise d'Angers, à Bagdad, et plus tard le P. Bernardin de Bourges, à Tauris (1726) scellent aussi de leur vie leur fidélité à la foi. Que d'autres encore, comme saint Joseph de Léonisse, expient dans les tortures des géoles turques leur ardeur à prêcher le nom de Jésus-Christ. La liste de nos martyrs serait longue.

L'Ordre des Capucins est resté fidèle aux postes que l'Eglise lui avait assignés. Les bouleversements politiques et sociaux du XVIIIe siècle ont pu, ici et là, entraver son action et son développement; mais grâce à sa vitalité, il a su faire face néanmoins à toutes ses obligations, et aujourd'hui encore son zèle se déploie sur 51 territoires de missions, répartis dans les cinq parties du monde: 4 en Europe (Turquie etc.) 25 dans l'Amérique (Indes, Chine etc.) 6 en Afrique, 5 en Océanie. Le total de ses ouvriers apostoliques s'élève à 1,300 et ils sont aidés par 163 Prêtres indigènes, 1,500 Frères ou Soeurs, 959 catéchistes. Nous avons charge de 1,452 écoles avec 92,304 élèves, ainsi que de 134 orphelins avec 5,212 orphelins. La population non-catholique de la conversion de laquelle travaillent nos missionnaires s'élève à 129,000,000, tandis que le nombre des convertis ne monte qu'à 1,700,000. Comme au XVIIe siècle, les Frères-Mineurs Capucins continuent à féconder de leur sang leurs champs d'apostolat.

En Syrie, le P. Thomas de Calagiano est mis à mort par les Juifs en 1840, le P. Charles-André de Lorette est massacré par les Druses le 9 mai 1845, le P. Basile de Novaria est martyrisé par les Turcs le 12 mars 1851 à Antioche et son corps est brûlé avec ceux des enfants de son école. A Delhi, en 1857, le P. Zacharie de Venise est assassiné dans son église pendant qu'il priait devant l'autel. En 1875, à Maracana, le P. Candide de Hérenence succombe sous les flèches des sauvages. Plus près de nous encore et dans la même mission, les PP. Renaud de Faullo, Zacharie, Victor et le Fr. Salvator sont cruellement massacrés par les indiens, à Alto Allegre, le 13 mars 1901; le P. Julien est mortellement percé de plusieurs coups de lance par des brigands, le 7 mars 1919, à Minné, en Abyssinie: Semen christianorum sanguis martyrum.

de dix ans les Missions d'Angleterre, de Turquie, de Grèce, d'Asie-Mineure, de Syrie, d'Arménie, de Mésopotamie, de Perse, de Palestine, d'Égypte, d'Abyssinie, de Tunis, du Maroc, d'Amérique. Sous la vigoureuse impulsion, l'Évangile étend son empire et les plus heureuses initiatives sont prises pour assurer la persévérance dans la foi des populations gagnées à Jésus-Christ. Tout imprégné de la ferveur de l'Ordre, ses missionnaires ne reculent devant aucun obstacle et, s'il le faut, versent avec joie leur sang pour le salut des âmes. Le P. Bernardin de Beaujency confesse la foi dans d'indélicables tourments à Constantinople en 1633; les Bx Agathange de Vendôme et Cassien de Nantes sont mis à mort à Gondar (Ethiopie) en 1638; les PP. Blaise de Nantes, Dorothée de Rennes, Hilarien de Roscoff et d'autres encore sont massacrés en Syrie (1645); les PP. Antoine de Coutances et Albert de Saint-Sauveur sont martyrisés au Cap-Vert (1655); les PP. Jérôme et Aubert de Coutances meurent victimes du poison au Dahomey (1676); à la même époque, le P. Blaise d'Angers, à Bagdad, et plus tard le P. Bernardin de Bourges, à Tauris (1726) scellent aussi de leur vie leur fidélité à la foi. Que d'autres encore, comme saint Joseph de Léonisse, expient dans les tortures des géoles turques leur ardeur à prêcher le nom de Jésus-Christ. La liste de nos martyrs serait longue.

L'Ordre des Capucins est resté fidèle aux postes que l'Eglise lui avait assignés. Les bouleversements politiques et sociaux du XVIIIe siècle ont pu, ici et là, entraver son action et son développement; mais grâce à sa vitalité, il a su faire face néanmoins à toutes ses obligations, et aujourd'hui encore son zèle se déploie sur 51 territoires de missions, répartis dans les cinq parties du monde: 4 en Europe (Turquie etc.) 25 dans l'Amérique (Indes, Chine etc.) 6 en Afrique, 5 en Océanie. Le total de ses ouvriers apostoliques s'élève à 1,300 et ils sont aidés par 163 Prêtres indigènes, 1,500 Frères ou Soeurs, 959 catéchistes. Nous avons charge de 1,452 écoles avec 92,304 élèves, ainsi que de 134 orphelins avec 5,212 orphelins. La population non-catholique de la conversion de laquelle travaillent nos missionnaires s'élève à 129,000,000, tandis que le nombre des convertis ne monte qu'à 1,700,000. Comme au XVIIe siècle, les Frères-Mineurs Capucins continuent à féconder de leur sang leurs champs d'apostolat.

En Syrie, le P. Thomas de Calagiano est mis à mort par les Juifs en 1840, le P. Charles-André de Lorette est massacré par les Druses le 9 mai 1845, le P. Basile de Novaria est martyrisé par les Turcs le 12 mars 1851 à Antioche et son corps est brûlé avec ceux des enfants de son école. A Delhi, en 1857, le P. Zacharie de Venise est assassiné dans son église pendant qu'il priait devant l'autel. En 1875, à Maracana, le P. Candide de Hérenence succombe sous les flèches des sauvages. Plus près de nous encore et dans la même mission, les PP. Renaud de Faullo, Zacharie, Victor et le Fr. Salvator sont cruellement massacrés par les indiens, à Alto Allegre, le 13 mars 1901; le P. Julien est mortellement percé de plusieurs coups de lance par des brigands, le 7 mars 1919, à Minné, en Abyssinie: Semen christianorum sanguis martyrum.

LA BONNE VOYANTE

Mme X. — Vous savez, la nouvelle voyante prend plus cher.

Mme Y. — Oui, mais en revanche, elle ne prédit jamais le malheur!

AU PALACE

Après les deux premiers succès de S. S. Van Dine, auteur de romans policiers adaptés au cinéma, vient celui de "The Benson Murder Case" qui sera le film principal que l'on verra au Palace cette semaine. William Powell joue le rôle du gentilhomme-dé-actif, Philo Vance. Depuis "Canary Murder Case" les deux grands succès de Paramount, Powell est devenu un artiste des plus célèbres. Son récent succès dans "Street of Chance" lui a valu une renommée encore supérieure. Non seulement il est un acteur de talent qui est familier avec toutes les intrigues, mais, il est aussi et surtout, un acteur très sympathique pour tous ses auditeurs.

A côté de Powell, la troupe comprend tout ce qu'il y a de mieux et les artistes les plus favoris du public. Nommés: Eugène Pallette dont on se rappelle le formidable succès dans les deux succès de Van Dine, où il fut des plus comiques dans "Benson Murder Case", E. H. Calvert joue encore le rôle de l'avocat de district digne et respecté, Paul Lukas fait partie de la troupe. Avec tous ces artistes au cachet intéressant et particulier, on a créé un genre typique pour représenter le peuple de Van Dine.

Le film est sous la direction de Frank Tuttle à qui l'on doit "The Greene Murder Case", "Sweetie" et "Only the Brave". Outre tous les éléments de mystère, il y a aussi un côté absolument comique. L'histoire de Van Dine, le plus habile de tous les écrivains du genre, est adaptée par Bartlett Gormack, le brillant auteur de plusieurs pièces de théâtre, qui a écrit "The Racket" et plusieurs autres pièces à succès.

Le programme du Palace comprendra également plusieurs autres films de moindre importance.

MISCHA ELMAN AU THEATRE ST-DENIS

Le nom de Mischa Elman évoque en Amérique comme en Europe l'éclatant de la tonalité. L'exécution d'Elman a servi pendant longtemps de guide à d'innombrables violonistes, mais le secret de son talent demeure encore sa propriété distinctive et incontestable. Elman a fera entendre, au théâtre Saint-Denis, mardi soir, en un programme qui fera les délices de l'auditoire.

Elman est revenu récemment d'Europe, où il a fait à peu près de la même tournée qu'il fit à l'âge de treize ans, lorsqu'il entreprit sa première série de concerts.

"Nul artiste ne devrait négliger de faire son tour d'Europe, déclare Elman. Le développement de l'expression de l'artiste ne peut être atteint que lorsqu'il reçoit de nouvelles impressions. Les nouvelles audiences ne manquent jamais de donner une nouvelle vigueur à son interprétation."

Voici le programme qui fera entendre Elman mardi:

Sonate en ré mineur, Brahms, allegro, adagio, un poco presto con sentimento presto agitato.

Concerto en mi mineur, Mendelssohn, Allegro molto appassionato.

UNE SESSION DE LA COUR DU BANC DU ROI

ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice, en la cité de Montréal, le

SAMEDI 10 MAI PROCHAIN à DIX HEURES du matin

En conséquence, je donne avis public à tous ceux qui aient à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison communale de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes.

Je donne avis aussi à tous les juges de paix, coroners et agents de la paix pour le district de Montréal, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records.

Le Sheriff, OMER LAPIERRE, Bureau du sheriff, Montréal, 16 avril 1930.

SOUSSIONS POUR CHARBON

Des soumissions cachetées, adressées à l'Acheteur en chef du ministère des Travaux publics, à Ottawa, seront reçues par lui jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 30 avril 1930, pour la fourniture de charbon pour les églises du Dominion dans toute la province de Québec.

On peut se procurer des devis et des formules de soumissions en s'adressant à l'Acheteur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa; à G.-S. Gingras, 150, rue Saint-Paul, ouest, Montréal; à J. Mines, 150, rue Saint-Paul ouest, Montréal, et à Arthur Poullet, édifice de la Douane, Québec.

Les soumissions qui ne seront pas faites sur les formules fournies par le ministère, conformément aux conditions et devis ministériels, ne seront pas étudiées.

Le Ministère se réserve le droit d'exiger de l'adjudicataire un dépôt ne dépassant pas 10 pour 100 du montant de la soumission, afin d'assurer la bonne exécution du contrat.

LE PLUS PALPITANT et LE PLUS CAPTIVANT

Spectacle de S. S. Van Dine

"THE BENSON MURDER CASE" —AVEC— WILLIAM POWELL

et Une troupe d'étoiles

—AU— PALACE CETTE SEMAINE

Matinée populaire quotidienne 25 cents (Dimanche excepté)

de 10h. 30 a.m. à 12.30 p.m.

Sans arrêt, de 10.30 a.m. à 11 p.m.

Andante, Allegretto non troppo, Allegro molto vivace.

Nocturne, Chopin-Wilhelmj.

Hungarian Dance No 7, Brahme-Jochim.

Air, Bach.

Sicilienne et Rigaudon, Francoeur et Kreisler.

Vocalise, Rachmaninoff.

Contredanses, Beethoven-Elman.

Tango, Elman.

Zigeunerweisen, Sarasate.

CITÉ DE MONTRÉAL

PROCLAMATION

Baseball - Boxe - Lutte - Tennis - Golf

LE MONTREAL TRIOMPHE DU JERSEY CITY PAR 5 A 3

Ce soir, a minuit, au Forum, la Course de Six Jours

LA COURSE DE SIX JOURS COMMENCE, CE SOIR, AU FORUM

Les concurrents de la Course de Six Jours dont le signal du départ sera donné ce soir à minuit, alors qu'ils s'élanceront dans leur randonnée de longue haleine de 144 heures sans interruptions, pour une bourse de \$25,000, pédaleront avec furie autour de la grande soucoupe à bords très inclinés, se disputant une victoire qui ne manquera pas d'être chaudement contestée.

Les prouesses d'endurance que déploieront les joueurs du club de hockey Canadien il y a quelques semaines, quand ce brillant club escalada les marches du triomphe en brisant tous les records de temps supplémentaire avec des parties de 111 et 124 minutes de jeu dans leur envolée vers le championnat du monde, ne sont qu'une goutte d'eau comparés avec l'endurance et l'énergie sans limite que les coureurs des Six Jours devront dépenser. Etant deux hommes par équipe, chaque athlète devra rouler chaque jour pendant 12 heures entières, se relevant toutes les trois heures, prenant un court repos chaque fois. Ceci est habituel quand les deux hommes sont de même force, mais si un coureur est un peu plus robuste que son partenaire, souvent il arrive que le plus fort pédale pendant quatorze et même seize heures par jour. Il est évident que les coureurs en bicyclettes ne causent pas tant de collisions que le jeu de hockey, mais il en est tout de même un sport dangereux. D'ailleurs, quand douze équipes se donnent la chasse autour de cette piste dont les tournants ont cinquante degrés d'inclinaison, filant à la vitesse des trains rapides, souvent à une allure de 50 milles à l'heure, il arrive parfois des chutes qui sont très dangereuses. Tous les coureurs des Six Jours ont chacun leur souvenir de chutes précédentes. Les bars ou les jambes cassés, des côtes renforcées et tant d'autres blessures sont communes chez les bicyclistes qui se pourchassent à une rapidité sans limites. Douze équipes représentant huit nations, parmi lesquelles figurent huit canadiens seront en lice pour le départ de cette grande épreuve internationale, dimanche soir au Forum à l'occasion de la deuxième course de Six Jours de Montréal. La popularité que ce sport eut l'an dernier assure un succès complet pour les promoteurs. La course d'inauguration qui était tout simplement l'introduction du sport de la bicyclette en notre ville, alors que les amateurs prévoient un déficit, fut à la grande joie des amateurs de cyclisme un franc succès financier et dans les dernières journées, les estrades du Forum étaient remplies de spectateurs enchantés de ce sport qui captive les plus difficiles. La présence dans cette course de plusieurs cyclistes canadiens, entre autres les Canadiens-Français Jos. Laporte et Henri Lepage soulèvera l'intérêt local et ajoutera de l'entrain chez les amateurs. La rivalité qui existait entre les champions du monde au hockey et le Montréal revivra sur la piste du Forum alors que chaque club sera bien représenté par Kempen et Lepage pour les Canadiens et Fielding et Crossley pour le Montréal.

Les souscripteurs des billets de saison de hockey seront les hôtes de la direction du Forum pendant les premiers jours, étant admis gratuitement sur présentation de leur coupon.

CLARENCE DE MAR GAGNE SON SEPTIEME MARATHON

(Spécial à l'Autorité Nouvelle)
Boston, Mass., 20. — Clarence De Mar, le coureur vétéran du Melrose Post, Légion Américaine a gagné, hier, son septième marathon de l'Association athlétique de Boston. Il y avait 180 concurrents.

Il portait le numéro 63. Il débuta à une vive allure qu'il conserva sur tout le parcours.

Gabriel Routsalainen, de Montréal, se classa sixième.

1ER BANQUET DU HENRI HEBERT AU CAFE ST-JACQUES

C'est lundi soir le 21 courant que les clubs de hockey et de quilles Henri Hébert donneront leur premier grand banquet au restaurant du Café Saint-Jacques.

La direction du Henri Hébert tient à faire un grand succès de ce premier banquet. Plusieurs invitations ont été envoyées à des personnages éminents et tous ont promis d'y être présents. L'orchestre de Bernard Picotte renommé pour sa bonne musique ainsi que plusieurs artistes donneront leur concours. Pour toute information s'adresser à M. C. Favreau, 3329 rues Ste-Catherine-est; tél. CLairval 2292.

LES FAVORIS

New-York, 19. — On sait que les Athletics et les Cubs sont les favoris pour gagner les championnats des ligues majeures de baseball en 1930. A l'heure qu'il est à Wall Street, les Athletics sont cotés 1 à 2 et les Cubs, 6 à 5.

Les cotes sont les suivantes:
Ligue Américaine: Philadelphie, 1 à 2; New-York, 5 à 2; Cleveland, 4 à 1; St-Louis, 6 à 1; Détroit: Chicago, 15 à 1; Boston, 100 à 1.

Les pauvres joueurs de Boston sont toujours en dernière position!

LES PLUS RAPIDES TRAINS DU MONDE

Montréal-Toronto en six heures et quart et Montréal-Chicago en dix-huit heures et demie sont deux des nouveaux et remarquables horaires du Chemin de fer National du Canada qui entreront en vigueur ce mois-ci. L'International Limited qui parcourra la distance de 334 milles entre Montréal et Toronto en 375 minutes et l'Inter-City Limited qui effectuera le même parcours entre Toronto et Montréal dans le même temps, seront les deux trains du monde les plus rapides sur pareille distance.

«Les nouveaux horaires qui entreront en vigueur le 27 avril, seront les meilleurs jamais offerts au public entre Montréal, Toronto, Détroit et Chicago. Ils ont été rendus possibles par l'emploi de puissantes locomotives, des nouveaux wagons tout acier pour voyageurs et d'une voie ferrée excellente», déclare M. R. L. Burnap, vice-président, directeur de la circulation au Canadien National, en annonçant les nouveaux horaires.

M. Burnap ajoute qu'en arrêtant ces horaires le Réseau National s'est rendu au désir maintes fois exprimé par les citoyens de l'Est du Canada, d'avoir un service plus rapide entre les deux grands centres commerciaux de l'Est du Dominion. Il est à noter que l'Administration du Canadien National s'est employée

LE MONTREAL INAUGURE SA SAISON PAR UNE VICTOIRE

(Spécial à l'Autorité Nouvelle)
JERSEY-CITY, 20. — Après une attente de plusieurs jours à raison de la mauvaise température, le Montréal a pu enfin jouer sa partie d'ouverture de la saison de la Ligue Internationale de baseball, hier après-midi, devant une nombreuse assistance.

Il a inauguré sa saison à l'extérieur par une victoire en battant le club local par 5 à 3.

Smith lança une belle partie et Nighball, receveur le seconda très bien dans ses efforts.

Le Royal est parti, hier soir, pour Baltimore, où il jouera jusqu'à jeudi prochain.

DE LA BOXE ALORS AU THEATRE GAYETY

On a accueilli avec plaisir l'annonce de la grande séance de boxe de mercredi prochain, 23 avril, au théâtre Gayety. Le promoteur Déglise a enfin réussi à se localiser un endroit propice à des séances de boxe et de lutte comme celles dont il s'est fait l'organisateur depuis quelques semaines, et son programme pour mercredi prochain, comportant 40 rondes de boxe, est sûrement de grande envergure. Aidé du matchmaker McKimmie, il a réussi à organiser la plus forte représentation de boxeurs encore vus à l'affiche d'un programme professionnel. Le menu comporte en effet six assauts de six rondes et un de quatre rondes et voici la carte au grand complet:

ASSAUTS DE SIX RONDES:

- Johnny Rousseau vs "Red" Riley, 170 livres.
- Arthur Roger vs Tommy Lorenzo, 126 livres.
- Harry Lebovitz vs Young Guilbault, 112 livres.
- Harry Hill vs Timmy Butts, 115 livres.
- Edm. Ouellette vs Bobby Griffith, 126 livres.

ASSAUT DE QUATRE RONDES

Ovila Pelchat vs Henri Legros, 135 livres.

Il est difficile de présenter un programme aussi complet et aussi prometteur que celui-ci. Nous avons déjà dit quels adversaires seraient Riley et Lorenzo pour Rousseau et Roger, dans les principaux combats. Disons aujourd'hui que Ferguson, l'adversaire de Lafontaine, est le champion "middle-west" et il réside à Calgary. Il est le porteur d'une ceinture de \$200, emblème du titre qu'il a conquis. Il a déjà fait de l'entraînement dans nos gymnases locaux, mettant plusieurs de nos bons boxeurs sur le carreau, et il existe entre lui et Lafontaine une friction considérable, de sorte que leur assaut de mercredi promet des émotions.

Griffith, qui fera face à Ouellette, est une bonne attraction de Rockland, Vt., et une de ses victoires fut remportée sur Redfeather, que Ouellette mit lui-même hors de combat en deux rondes au Stade.

Pelchat livrera son premier assaut professionnel local, mais il s'est battu onze fois aux États-Unis et dans l'Ontario, depuis qu'il a fait le saut, et il n'a perdu qu'une seule fois. Pelchat sera donc pour Legros un adversaire malcommode et cette rencontre promet aussi d'être contestée.

Les billets seront en vente à partir de demain matin au théâtre Gayety, ou chez le promoteur Déglise, CLairval 3444. Les prix seront populaires.

OFFICIERS POUR CE TOURNOI DE BOXE

La liste des officiers du tournoi de boxe pour le championnat amateur de la province qui aura lieu les 22 et 24 avril aux salles de la Y. M. C. A., a été donnée par M. E.-H. Bourdon. La voici:

Comité du tournoi: Denis White, E.-H. Bourdon, James MacDonald, major E.-Stuart Forbes et H. Azell.

Arbitres: J. McBrearty, Murray Chisholm, Joe Glickman, J. Segal, E. Boucher, R.-L. Calder.

Juges Dr H. Condon, T. Callory, J. O'Brien, Francis Egan, J. Cow.

Chronométreurs: Louis Rubenstein, James MacDonald, Jack Speak, George Stephen.

Pointeurs: E.-H. Bourdon, F.-W. Judge.

Peseurs: Joe Glickman, E. Boucher.

On croit que 75 boxeurs prendront part au tournoi.

CANADIEN NATIONAL

CHANGEMENTS D'HORAIRE

Des changements importants des horaires des trains (les trains suburbains de Montréal compris) seront en vigueur dimanche, le 27 avril. Renseignez-vous auprès des Agents.

depuis quelques années à rendre plus rapide, non seulement le service des voyageurs, mais aussi celui des marchandises.

Quand les nouveaux horaires seront entrés en vigueur, l'International Limited, le fameux train qui est en service depuis 1900, partira de Montréal, à 3 hrs p. m., pour arriver à Toronto à 9.15 p. m. Il quittera cette dernière ville à 9.25 p. m., pour arriver à Chicago à 8.30 le lendemain matin.

L'UN DES MEILLEURS PROGRAMMES DE LUTTE

Henri Deglane, le champion français, s'entraîne régulièrement à Montréal, et il sera en excellente condition pour faire la lutte à Jack Russell, demain soir à l'Aréna dans la finale au programme du promoteur Lucien Riopel. Deglane est complètement remis d'une opération qu'il a subie à Kansas-City au lendemain de sa rencontre avec Strangler Lewis, ex-champion du monde. Les médecins américains ont dû lui faire une incision à la poitrine pour faire guérir un abcès intérieur qui s'était formé à la suite du coup de tête encaissé par le Français lors de sa rencontre avec le champion du monde Gus Sonnenberg. On sait que Deglane avait pris la première chute sur Sonnenberg pour être mis hors de combat par la suite grâce au coup de bélier du champion. Il réussissait à faire partie nulle avec Lewis la semaine suivante, en dépit de l'abcès qui s'était formé à la suite du coup de tête reçu dans la poitrine.

Personne ne mettra en doute l'extrême courage de Deglane qui ne recule devant personne. Les connaisseurs ont appris à l'apprécier et il est maintenant classé parmi les trois meilleurs lutteurs au monde. Il ne serait pas surprenant de le voir rencontrer, un de ces jours, le supposé champion Shikat, que reconnaissent certains états. Le Français n'aurait pas le dessous.

Russell, son adversaire de demain, est un superbe athlète de 220 livres. Il habite Détroit où on le classe parmi les meilleurs hommes. Il s'entraîne tous les jours avec Bill Bath, de Chicago, et il est en condition excellente.

Bath rencontrera Gardini dans une préliminaire de 30 minutes.

George Vassell, le fameux Grec qui avait fait partie nulle de deux heures avec Deglane, cet hiver, au Monument National, fera la lutte à Abie Kaplan dans la semi-finale d'une heure. Avec la finale, cette rencontre sera certainement une des meilleures de la soirée. On dit quelle merveille est Vassell et Kaplan qui n'est pas inférieur. Tous deux très rapides, ils devraient fournir un spectacle enlevé.

Comme préliminaire de 20 minutes, John Masson sera aux prises avec le Grec Evangeline Christie.

Ce programme est le mieux équilibré que le promoteur ait offert depuis le commencement de la saison. Il y aura foule lundi soir.

DEMONSTRATION DE TOURS DE FORCE

Arthur Dandurand, l'un des principaux hommes forts du Canada donnera vendredi soir prochain, 25 avril, une démonstration de tours de force dans la salle paroissiale de l'église Sainte-Marguerite, coin des rues Ontario et Bordeaux.

Dandurand ne sera pas le seul artiste au programme. Il sera secondé par plusieurs autres athlètes. La séance promet d'être extrêmement intéressante. Au nombre des exploits qu'accomplira Dandurand seront les suivants:

- Charger à l'épaule un engin Ford.
- Lever au bout du bras l'un des plus gros hommes présents à la séance.
- Emery Gadbois tiendra une charrue en équilibre sur son menton. Il travaillera en plus avec ses dents une grosse Packard contenant douze personnes et fera d'autres tours étonnants.
- L'on verra aussi des acrobates, des contortionnistes, etc.
- Il y aura musique par le professeur Jos. Larocque.
- Après cette séance, Dandurand fera une tournée à travers la province.

PENDANT LA SEMAINE DE PAQUES VOULEZ-VOUS CELEBRER AVEC ENTRAIN LE RETOUR DU PRINTEMPS ?

Alors achetez ce whisky

"Des Anciennes Traditions"

BLACK WATCH

SPECIAL LIQUEUR WHISKY

\$3.35 26 oz.

NATIONAL DISTILLERIES LIMITED

Winnipeg Montréal Vancouver

ESSAYEZ-LE! — COMPAREZ-LE

Et c'est alors que vous constaterez combien ce Whisky l'emporte sur tous les autres.

Le Whisky BLACK WATCH est doux et bien vieilli; c'est le mélange de whiskys de grain pur et de whisky écossais de malt de douze ans Distillé par NATIONAL DISTILLERIES LIMITED

ROGER BERNARD CONTRE "YOUNG" ZAZZARINO, LE 29, AU FORUM

La direction du Club de Hockey Canadien vient d'annoncer qu'elle donnera sa deuxième séance au Forum, le 29 avril courant. Il est probable que le programme se composera encore de 40 rondes de boxe.

Roger Bernard, qui a fait si belle figure lors de sa première apparition ici, sera encore au programme et Leonard "Young" Zazzarino, de Newark sera son adversaire. Cet assaut alignera deux batailleurs et ceux qui suivent les affaires du pugilat savent que nous avons ici deux boxeurs qui aiment à mêler et il est certain que le spectacle sera fort mouvementé.

Hier, l'organisateur Alex Moore était en conférence avec Eugène Brosseau, le gérant d'Arthur Giroux. La direction du Canadien est fort désireuse de faire des affaires avec Giroux mais on dit que Brosseau se montre très exigeant. Dans les milieux bien informés on croit que chacun y mettra de la bonne volonté et que le Canadien réussira à transiger avec Brosseau.

JOYEUSES PAQUES A TOUS NOS LECTEURS

C'est aujourd'hui le dimanche de Pâques. C'est la saison des sports d'été qui s'annonce, tout particulièrement celle du baseball, le jeu favori de milliers de fervents. En ce jour d'allégresse, l'Autorité Nouvelle est heureuse de souhaiter à tous ses nombreux lecteurs une saison active et enthousiaste dans tous les domaines sportifs.

"Alleluia! Alleluia!"

NE MELANGEONS DONC PAS BLANC ET NOIR

SAN FRANCISCO, 20. — Comme résultat de la peu satisfaisante rencontre entre Carnera et le nègre Léon Chevalier, lundi soir, Charles-F. Traung, membre de la Commission de Boxe, a recommandé que Carnera et ses trois gérants perdent leurs licences. Il voudrait en plus que Carnera n'ait plus le droit de se battre en Californie.

NOUVEAU RECORD DU C.N.R.

TOFONTO 9PM

334 MILLES

360 MINUTES

MONTREAL 3PM

Le Chemin de fer national du Canada annonce qu'à partir du 27 avril, prochain il mettra en service, entre Montréal et Toronto, des nouveaux trains qui seront les plus rapides du monde sur pareille distance. Le fameux "International Limited", dans le sens de l'Ouest, et l'"Inter-City", dans le sens de l'Est, couvriront les 334 milles qui séparent Montréal de Toronto en 360 minutes. Le premier partira de Montréal à 3.00 hrs de l'après-midi et le second de Toronto à 4.06 hrs de l'après-midi, pour arriver tous deux à destination six heures plus tard et permettre ainsi aux hommes d'affaires de passer pratiquement toute la journée à leur bureau, et d'être le soir dans l'autre ville.

La mise en service de ces nouveaux trains, par le Canadien National, permettra au public canadien d'atteindre rapidement non seulement les deux principales villes du Dominion, mais aussi Chicago et autres villes américaines. De plus ils raccourciront le trajet entre Montréal, Winnipeg et Vancouver. En prenant l'"International Limited" pour se rendre à Toronto les voyageurs pourront, dans cette dernière ville, faire le raccordement avec le "Confédération" et gagner une heure entre Toronto et Winnipeg, et trois heures entre Toronto et Vancouver, sans parler du temps économisé entre Montréal et Toronto.

Le train transcontinental du Canadien National, le "Continental Limited," deviendra aussi plus rapide. Enfin les horaires seront améliorés entre Montréal, Buffalo et Détroit.

Gin Canadian Melchers Croix d'Or

La boisson la plus saine

Fabrique à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement fédéral, rectifié quatre fois et revu en entrepôt pendant des années.

Très productif et favori:

Green	40 onces	\$3.65
Mayens	28 onces	2.55
Petite	10 onces	1.10

Distributeur: Berthierville, Qué. Bureau chef: Montréal

DISTILLATEURS DEPUIS 1866

MELCHERS Distilleries Limited